

# La toponymie maghrébine antique et les ressources

Adel Njim<sup>1</sup>

## Résumé

La toponymie antique du Maghreb reflète l'environnement sous tous ses aspects à la fois naturels, anthropiques et onomastiques. Ainsi, nous allons présenter deux catégories de toponymes : les géonymes et les personnymes. Cette question est très vaste et dépasse ce cadre. Donc, nous n'allons exposer qu'un aperçu sélectif de ce dossier.

## Abstract

The ancient toponymy of the Maghreb reflects the environment in all its aspects at once natural, anthropic and onomastic. Thus, we will present two categories of place names : geonyms and personalities. This question is very broad and goes beyond this framework. So, we are going to expose only a selective overview of this file.

Les données toponymiques constituent un outil privilégié pour lire le paysage et identifier ses ressources. Les études de la toponymie maghrébine sont de plus en plus prisées. Dans ce cadre scientifique nous avons pensé apporter une touche particulière qui essaie de concilier les soucis d'un historien et ceux d'un géographe. Ainsi, lors de ce colloque pertinent notre communication aura pour objet de présenter une ébauche inédite d'une synthèse de la toponymie du Maghreb. Malgré la grande superficie de cet espace, nous allons essayer de présenter une approche thématique des noms lieux maghrébins. Une observation de la toponymie au Maghreb ; Algérie,<sup>2</sup> Tunisie,<sup>3</sup> Maroc<sup>4</sup> et Libye<sup>5</sup> nous autorise à dire que ces données ont l'avantage de refléter l'environnement sous tous ses aspects à la fois naturels et anthropiques.

Nous avons pu définir trois grands axes à cette thématique. D'abord, les toponymes géographiques. Ensuite, les toponymes urbains. Enfin, les personnymes. Il ne s'agit pas de présenter un catalogue exhaustif mais un instrument de lecture unifié afin d'harmoniser la recherche sur cette question.

Dans cette note, nous allons présenter deux catégories de toponymes : les géonymes et les personnymes.

## I. Les géonymes

### 1. *L'espace maritime*

Une mer prend le nom de la zone qu'elle borde ; mer d'Afrique ;<sup>6</sup> mer Syrtique ; mer Kerkennensis. Les caps se substituent aux mers. Le nom Cap Afrique désigne Mahdia.<sup>7</sup> Ruspina (Monastir) :<sup>8</sup> Rus (cap) et Penna (île). Ras Ed Drek au Cap Bon signifie le cap de l'épouvante.<sup>9</sup> Le Promontoire Pulcaire le Cap Bon actuel :<sup>10</sup> un lieu prospère. Skikda portait le nom de Rusicade : Ras Kd (cap de la cruche).<sup>11</sup>

### 2. *L'espace insulaire*

La Galite<sup>12</sup> est l'altération de Zalata (la roche). Une île est qualifiée selon sa taille. Parmi les îles de l'archipel de Kerkenna une île s'appelle Gattaya.<sup>13</sup> Une altération de Hassaya (petit caillou). Une île est nommée selon sa couleur. Ibiza en Espagne<sup>14</sup> est l'altération de Abyadh Hassa (roche blanche). Les îles Kerkenna désignent des monuments défensifs<sup>15</sup> l'altération de Sakhr Hissn : murailles en pierre.

### 3. *L'espace terrestre*

Les noms de lieux de Rmell terre sablonneuse sont très fréquents à Mahdia et aux îles Kerkenna. Le terme de Stara (terre rocheuse) existe au Sahel tunisien. Au sud tunisien Kebili est une altération du terme arabe Jebel (la montagne). En Algérie le toponyme des Aurès vient du nom de Waera Hassa : immenses roches.<sup>16</sup> Au Maroc le Mont Toubkal qui serait l'altération de montagne du Toub Akehal (à la roche noire). L'actuel Djel Cheanbi en Tunisie serait une altération de Jebel el Hassa el Abyadh (montagne à la roche blanche). Les monts Ouesslet à l'Ouest de Kairouan signifient les montagnes des maisons en pierre. Le Jbel Haddada dans la même zone signifie la montagne aux fortifications désignant le Limes.

### 4. *L'eau*

Le nom de Zama en Tunisie signifie l'eau abondante.<sup>17</sup> Mahdia se nommait Gummi<sup>18</sup> qui signifie ; l'eau abondante. Kairouan est nommée Gamonia ; une région riche en eau.<sup>19</sup> Timgad signifie une abondance en eau.<sup>20</sup> Larache au Maroc est Loukos en Grec altération de Hlou Ghit (eau potable).<sup>21</sup> La Bagrada antique signifie l'eau coulante.<sup>22</sup> Biskra en Algérie signifie l'eau courante. Guelma l'antique Calama a le même sens. Ammaedara<sup>23</sup> est un synonyme. Madaure en Algérie est un même toponyme.<sup>24</sup> Sullectum signifie l'eau coulante.<sup>25</sup> Korba au Cap Bon l'antique Curubis l'eau chaude.<sup>26</sup> Des noms de sources d'eau sont associés à des animaux comme Aïn el Bgar (sources des vaches), Aïn el Atrouss (source du bouc), Aïn el Kebch (source du mouton).

## II. Les personnalités

### 1. Les divinités

Le personnage d'Hercule a donné son nom au détroit marquant la sortie de la Méditerranée nommé les colonnes d'Hercule.<sup>27</sup> Le nom d'Heraklion est porté par une ville du Sahel tunisien l'actuelle Hergla.

Le nom d'Appolonia dans la Grande Syrte<sup>28</sup> est en rapport avec Apollon. De multiples villes maghrébines antiques avaient porté le nom d'Aphrodisium comme Mahdia au Sahel tunisien.

### 2. Les ethnonymes

Les noms d'Afrique, de Lybie, de Numidie et de Maurétanie sont à l'origine des noms de tribus. Des villes étaient à l'origine des noms de tribus. En Algérie la tribu des Misicini qui ont peuplé la ville actuelle de Biska. En Tunisie le peuple des Npzihi a donné son nom à la ville de Nefzawa. L'ethnie des Mskw a peuplé la ville de Msaken et la tribu des Mktrm a qualifié la cité de Mactar.<sup>29</sup>

### 3. Les personnages politiques

Plusieurs cités portent les noms de personnalités politiques. La ville algérienne de Caesarea l'actuelle Cherchel.<sup>30</sup> La ville de Sidi el Hani entre Sousse et Kairouan s'appelait Vicus Augusti (cité d'Auguste). La ville de Kairouan en Tunisie s'appelait Jubaltiana : ville du roi numide Juba. La ville algérienne de Cirta avait pris le nom de l'empereur byzantin Constantin.<sup>31</sup>

### 4. Les patronymes

De multiples patronymes sont l'altération de toponymes antiques. Sidi Bou Saïd aux environs de Tunis est une déformation du toponyme de Borj Hassa Atty c'est-à-dire Grande fortification en pierre. Le marabout de Sidi Maseoud à l'entrée de Mahdia reflète le terme arabe de Ma Houdh c'est-à-dire des installations hydrauliques. Le nom du village tunisien de Sidi Amara le Saint patron de la ville de Korbous au Cap Bon est l'altération du terme eau chaude dont le nom antique d'Aquae Clidae Carpitanae est un témoignage.

Cette communication est une partie d'un projet sur la thermalisation de la toponymie maghrébine qui appelle à l'implication de multiples spécialistes de différentes périodes historiques. Ce travail a tenté de voir la toponymie maghrébine antique à travers l'angle du pragmatisme qui animait les Anciens et leur souci des ressources. Nous avons tenté de dépasser la question des interprétations grecques et latines des toponymes maghrébains souvent récurrentes dans la littérature scientifique européenne est reprises sans trop de critiques par les chercheurs des pays du Maghreb.

### Notes

- <sup>1</sup> Maître assistant en histoire et archéologie antiques à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines.
- <sup>2</sup> Lancel – Algérie 1992 a, 15–17.
- <sup>3</sup> Lancel – Lipinski 1992 g, 474–476.
- <sup>4</sup> Ponsich 1992 b, 273–275.
- <sup>5</sup> Lipinski 1992 a, 259–260.
- <sup>6</sup> Arnaud 2005, 150 et figure.
- <sup>7</sup> Lancel 1992 a, 269.
- <sup>8</sup> Lancel – Lipinski 1992 f, 380.
- <sup>9</sup> Lancel – Lipinski 1992 e, 369–370.
- <sup>10</sup> Lancel – Lipinski 1992 c, 88–89.
- <sup>11</sup> Lipinski 1992 c, 379.
- <sup>12</sup> Chelbi 2011, 80.
- <sup>13</sup> Lancel – Lipinski 1992 d, 245.
- <sup>14</sup> Fernandez 1992, 222–226.
- <sup>15</sup> Lancel – Lipinski 1992 d, 245.
- <sup>16</sup> Ballais 1989, 1066.
- <sup>17</sup> Lancel – Lipinski 1992 h, 500.
- <sup>18</sup> Lancel 1992 a, 269.
- <sup>19</sup> Ben Abbès 2004, 474.
- <sup>20</sup> Lipinski 1992 d, 455.
- <sup>21</sup> Ponsich 1992 a, 264.
- <sup>22</sup> Gasco 1981, 18.
- <sup>23</sup> Laronde 2001, 200.
- <sup>24</sup> Lipinski 1992 b, 267.
- <sup>25</sup> Lancel 1992 b, 385.
- <sup>26</sup> Lancel – Lipinski 1992 c, 88.
- <sup>27</sup> Rouillard 1992, 190.
- <sup>28</sup> Laronde 2001, 206–207.
- <sup>29</sup> Ghaki 2004, 88.
- <sup>30</sup> Lancel – Lipinski c, 104–105.
- <sup>31</sup> Berthier 1992, 117–118.

### Références

#### **Arnaud 2005**

P. Arnaud 2005, Les routes de la navigation antique Itinéraires en Méditerranée (Paris 2005).

#### **Ballais 1989**

Encyclopédie Berbère 10 (1989) 1066–1095 s. v. Aurès (J.-L. Ballais).

**Ben Abbès 2004**

M. Ben Abbès, L'Afrique byzantine face à la conquête arabe (Diss. Université Paris X 2004).

**Berthier 1992**

Dictionnaire de la civilisation phénicienne et punique (1992) 117–188 s. v. Constantine (A. Berthier).

**Chelbi 2011**

F. Chelbi, La Galite (Galata) système de surveillance de communication et de défense à l'époque punique, in A. Ferjaoui, La Carthage punique diffusion et permanence de sa culture en Afrique antique (Tunis 2011) 77–109.

**Fernandez 1992**

Dictionnaire de la civilisation phénicienne et punique (1992) 222–226 s. v. Ibiza (J. H. Fernandez).

**Ghaki 2004**

M. Ghaki, Ethnonymes l'apport de l'épigraphie libyco-punique, in : R. Daghfous (éd.), La tribu dans le monde arabo-islamique : l'état de la question et nouvelles perspectives, Actes d'un colloque, Revue tunisienne des sciences sociales 127 (Tunis 2004) 83–91.

**Gascou 1981**

J. Gascou, Le nom de l'Oued Medjerda dans l'antiquité romaine, *AntAfr* 17, 1981, 15–19.

**Lancel 1992 a**

Dictionnaire de la civilisation phénicienne et punique (1992) 269 s. v. Mahdia (S. Lancel).

**Lancel 1992 b**

Dictionnaire de la civilisation phénicienne et punique (1992) 385 s. v. Ras Salakta (S. Lancel).

**Lancel – Lipinski 1992 a**

Dictionnaire de la civilisation phénicienne et punique (1992) 15–17 s. v. Algérie (S. Lancel – E. Lipinski).

**Lancel – Lipinski 1992 b**

Dictionnaire de la civilisation phénicienne et punique (1992) 88–89 s. v. Cap Bon (S. Lancel – E. Lipinski).

**Lancel – Lipinski 1992 c**

Dictionnaire de la civilisation phénicienne et punique (1992) 104–105 s. v. Cherchel (S. Lancel – E. Lipinski).

**Lancel – Lipinski 1992 d**

Dictionnaire de la civilisation phénicienne et punique (1992) 245 s. v. Kerkenna (S. Lancel – E. Lipinski).

**Lancel – Lipinski 1992 e**

Dictionnaire de la civilisation phénicienne et punique (1992) 369–370 s. v. Ras Ed Drek (S. Lancel – E. Lipinski).

**Lancel – Lipinski 1992 f**

Dictionnaire de la civilisation phénicienne et punique (1992) 380 s. v. Ruspina (S. Lancel – E. Lipinski).

**Lancel – Lipinski 1992 g**

Dictionnaire de la civilisation phénicienne et punique (1992) 474–476 s. v. Tunisie (S. Lancel – E. Lipinski).

**Lancel – Lipinski 1992 h**

Dictionnaire de la civilisation phénicienne et punique (1992) 500 s. v. Zama (S. Lancel – E. Lipinski).

**Laronde 2001**

A. Laronde, L'Afrique antique histoire et monuments (Paris 2001).

**Lipinski 1992 a**

Dictionnaire de la civilisation phénicienne et punique (1992) 259–260 s. v. Libye (E. Lipinski).

**Lipinski 1992 b**

Dictionnaire de la civilisation phénicienne et punique (1992) 267 s. v. Madaure (E. Lipinski).

**Lipinski 1992 c**

Dictionnaire de la civilisation phénicienne et punique (1992) 379 s. v. Rusicade (E. Lipinski).

**Lipinski 1992 d**

Dictionnaire de la civilisation phénicienne et punique (1992) 455 s. v. Timgad (E. Lipinski).

**Ponsich 1992 a**

Dictionnaire de la civilisation phénicienne et punique (1992) 264 s. v. Lixus (M. Ponsich).

**Ponsich 1992 b**

Dictionnaire de la civilisation phénicienne et punique (1992) 273–275 s. v. Maroc (M. Ponsich).

**Rouillard 1992**

Dictionnaire de la civilisation phénicienne et punique (1992) 190 s. v. Gibraltar (P. Rouillard).